

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, par EUGÈNE SUE.
 MADEMOISELLE DE KÉROUARE, par JULES SANDEAU.
 LE CONFSSIONAL DES PÉNITENTS NOIRS,
 par ANNE RADCLIFFE.



Stupéfaction de M. Bouffard et de sa portière. (Page 386.)

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

PAR
EUGÈNE SUE

(Suite.)

— C'est vrai, monsieur Gerald, et rien n'était plus raisonnable et plus juste que cet avis-là; mais, Dieu merci! nous n'avons pas à examiner de nouveau cette question toujours si délicate. Olivier a agi en honnête homme en refusant ce mariage millionnaire, parce qu'il aimait ailleurs; c'est bien... mais c'est tout simple, et ce n'est, pardieu! ni vous ni

moi, n'est-ce pas, monsieur Gerald, qui nous étonnerons de cela, puisque vous faites, comme Olivier, un mariage d'amour?

— Oh! d'amour! c'est le mot, dit le jeune officier avec expansion; Ernestine est si douce, si bonne, si spirituelle dans sa naïveté, et la pauvre enfant est si reconnaissante de ce qu'un *gros seigneur* comme moi, ajouta Olivier en souriant, veuille bien l'épouser; et puis encore, si tu savais. Gerald, quelle ravissante lettre elle m'a écrite hier, pour me dire que sa parente consentait à tout, et que si mes intentions n'étaient pas changées, le contrat se signerait aujourd'hui!... Rien de plus simple... et pourtant rien de plus délicat, de plus touchant que cette lettre, où un naturel

exquis perce à chaque ligne... Du reste, Ernestine est telle que je l'avais d'abord jugée d'après sa physionomie.

— On n'en peut voir de plus attrayante, dit le vieux marin.

— N'est-ce pas, mon oncle? elle n'a pas sans doute de régularité dans les traits... mais quel doux regard, quel charmant sourire, avec ses jolies dents blanches... et ses beaux cheveux bruns, sa taille élégante, et sa main si petite... et son pied à tenir dans la main!...

— Olivier, mon garçon, dit le marin en tirant sa montre, à force de parler de ton amoureuse... tu oublies l'heure d'aller la rejoindre... sans compter qu'il faut que M. Gerald ait le temps de se rendre auprès de se